

Aimer les malades

Mini zine à diffuser prix libre
melitruc.wordpress.com

Quelqu'un.e
(peut-être toi)

est malade

depuis longtemps,
souvent
ou pour longtemps.

Malade, ça veut dire

C'est tout et
c'est déjà
beaucoup.

sans charité
sans traitement de
faveur
avec confiance
avec simplicité.

souffrance

limitation

douleur

risque

mort.

C'est la vie

c'est très dur
peut-être même
c'est tragique,

apportons notre
soutien concret là
où nous pouvons,

quand il est
bienvenu,

Nous les valides,

n'ayons jamais peur
(ni peur d'elleux
ni peur pour
elleux),

ce n'est pas grave
en soi.

Ce qui est grave,
c'est ce que nous
tout.es en faisons ;

profitons des
plaisirs des cinq
sens à portée de la
main.

exprimons notre
affection,

nous faisons trop
souvent (du) mal.

La douleur

nous ne vous
voulons pas voir,

laissons couler les
larmes les bras
grands ouverts,

souvenons-nous
que nous n'en
savons rien,

alors nous
enjoignons les
malades à guérir

(tout doit rentrer
dans l'ordre au plus
vite) ;

les limitations
nous refusons
d'accepter,

écoutons très fort et
croyons ce qui est
dit,

écoutons parler,
sans questionner,

alors nous
enjoignons les
malades à se
réparer-dépasser-
autonomiser, à se
dé-limiter ;

les risques

nous croyons
maîtriser,

dans des lieux
confortables,

à faire des choses
qui nous plaisent,

alors nous
étiquetons et
contraignons les
malades ;

la souffrance
nous menace,

Passons du temps
ensemble,

Quelqu'un.e,
(peut-être toi)
est malade ?

alors persuadons les
malades que la vraie
cause est une faille
profonde de leur
âme ;

l'incertitude

nous ne supportons
pas,

avec leur corps,
leurs troubles,
handicaps,
machins, crises,
états bizarres.

Il nous faut
apprendre à aimer
les personnes
singulières

alors nous
enfermons les
malades dans des
diagnostics
médicaux
réducteurs ;

de la mort
nous avons peur,

alors nous
délaissions les
mourrant.es.